

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 juillet 2011

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code d'instruction
criminelle en ce qui concerne
la consultation du casier judiciaire**(déposée par Mme Nahima Lanjri et consorts)
_____BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juli 2011

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Wetboek
van Strafvordering wat betreft
het raadplegen van het strafregister**(ingediend door mevrouw Nahima Lanjri c.s.)
_____**RÉSUMÉ**

Quiconque souhaite exercer une profession le mettant en contact avec des mineurs d'âge doit faire l'objet d'un contrôle suffisant avant d'accéder à cette profession. Selon les auteurs, la consultation du casier judiciaire n'est pas suffisante à cette fin. Ils souhaitent permettre la consultation des banques de données des polices fédérale et locale avant que l'extrait du casier judiciaire ne soit délivré.

SAMENVATTING

Wie een beroep wenst uit te oefenen waarvoor hij in contact komt met minderjarigen, dient voldoende gescreend te worden alvorens toegelaten te worden tot dit beroep. Volgens de indieners volstaat het raadplegen van het strafregister daarvoor niet. Zij wensen het mogelijk te maken om de gegevensbanken van de federale en lokale politie te raadplegen alvorens het uittreksel uit het Strafregister af te leveren.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de la délivrance d'extraits du casier judiciaire, une distinction est établie entre deux modèles:

1) Le premier modèle est l'extrait qui est destiné aux administrations publiques, aux particuliers et organismes privés, lorsqu'il est demandé dans tous les cas autres que celui pour lequel le deuxième modèle est prévu (article 595 du Code d'instruction criminelle);

2) Le deuxième modèle est l'extrait destiné aux administrations publiques, aux particuliers et organismes privés qui est délivré lorsqu'il est demandé pour accéder à une activité qui relève de l'éducation, de la guidance psycho-médico-sociale, de l'aide à la jeunesse, de la protection infantile, de l'animation ou de l'encadrement de mineurs (article 596 du Code d'instruction criminelle).

L'extrait modèle 2 n'est délivré que s'il est explicitement demandé en vue d'exercer une activité qui relève de l'encadrement de mineurs. Étant donné que les mentions devant être consignées sur l'extrait diffèrent selon la finalité dudit document, le demandeur est tenu d'indiquer l'usage qu'il veut en faire. La déclaration du demandeur quant à la finalité de cet extrait est mentionnée sur ce document.

C'est pourquoi le modèle 2 mentionne également tous les jugements prononcés moins de trois ans avant la date de la demande d'extrait et concernant:

1) les simples déclarations de culpabilité, les condamnations de police (y compris les peines de travail jusqu'à 45 heures), les condamnations correctionnelles (y compris les peines de travail de 46 à 300 heures) et les condamnations pénales;

2) les suspensions du prononcé pour des faits commis à l'égard d'un mineur, les internements pour des faits commis à l'égard d'un mineur, les décisions de mise à la disposition du gouvernement et d'internement prises à l'égard de récidivistes, de délinquants d'habitude et d'auteurs de certains délits sexuels commis à l'égard d'un mineur, les décisions étrangères pour des faits commis à l'égard d'un mineur.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Bij de uitreiking van uittreksels uit het strafregister wordt een onderscheid gemaakt tussen twee modellen:

1) Het eerste model is het uittreksel, dat is bestemd voor openbare besturen, particulieren en privé-instellingen, wanneer het gevraagd wordt in alle andere gevallen dan die waarvoor het tweede model bedoeld is (artikel 595 Wetboek van Strafvordering);

2) Het tweede model is het uittreksel, bestemd voor openbare besturen, particulieren en privé-instellingen, dat afgegeven wordt wanneer het gevraagd wordt teneinde toegang te krijgen tot een activiteit die onder opvoeding, psycho-medische-sociale begeleiding, hulpverlening aan de jeugd, kindbescherming, animatie of begeleiding van minderjarigen valt (artikel 596 Wetboek van Strafvordering).

Het uittreksel model 2 wordt enkel verstrekt wanneer het uittreksel uitdrukkelijk gevraagd wordt voor het uitoefenen van een activiteit die betrekking heeft op de begeleiding van minderjarigen. Gezien de meldingen die op het uittreksel moeten voorkomen verschillen naar gelang de doelstelling van dat uittreksel, dient de aanvrager het doel van dat uittreksel te laten kennen en wordt de verklaring van de aanvrager omtrent het doel vermeld op het uittreksel.

Op model 2 worden daarom ook alle vonnissen vermeld, die minder dan drie jaar voor de aanvraag van de datum van het uittreksel zijn uitgesproken met betrekking tot:

1) eenvoudige schuldigverklaringen, politieveroordelingen (met inbegrip van werkstraffen tot 45 uur), correctionele veroordelingen (met inbegrip van werkstraffen van 46 tot 300 uur) en strafrechtelijke veroordelingen;

2) opschortingen van de uitspraak voor feiten die ten opzichte van een minderjarige werden gepleegd, interneringen voor feiten die ten opzichte van een minderjarige werden gepleegd, terbeschikkingstellingen van de regering en internering genomen ten aanzien van recidivisten, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten die ten opzichte van een minderjarige werden gepleegd, buitenlandse beslissingen voor feiten die ten opzichte van een minderjarige werden gepleegd.

La condition est donc qu'un jugement ait été prononcé, qu'il y ait eu une condamnation où les faits ont été déclarés établis. Ainsi, par contre, les transactions ayant donné lieu à l'extinction de l'action publique, les acquittements, les décisions de retrait, les condamnations rendues en dernier ressort et déclarées non avenues à la suite d'un pourvoi en cassation ou d'une demande en révision,... ne sont pas repris dans le modèle 2.

Il ressort cependant de la pratique que certaines personnes figurent dans les banques de données policières (ISLP et la BNG) pour avoir commis différents faits pénaux, sans qu'ils n'aient jamais abouti à une condamnation, par exemple parce que les faits ont été classés sans suite, parce que l'affaire doit encore être traitée sur le plan judiciaire,...

Il importe de souligner, à cet égard, qu'une personne est uniquement reprise dans la Banque de données nationale générale pour un fait concret s'il y a eu, par exemple, des aveux, des témoignages convergents, un flagrant délit, des preuves matérielles,... Les informations reprises dans cette banque de données ne sont donc pas des "imputations calomnieuses" ou des présomptions, mais des informations très concrètes et dures.

Les exemples sont éloquentes:

1) Une personne enregistrée dans la Banque de données nationale générale pour des faits de détention de drogue, d'outrages, de vente de drogue, voire de coups et blessures volontaires, mais qui n'a pas (encore) été condamnée pour ces infractions peut disposer d'un modèle 2 "vierge" pour solliciter un emploi dans le cadre d'une plaine de jeux, alors que sa culpabilité éventuelle relative aux faits précités devait malgré tout être très concrète, sans quoi ceux-ci ne figureraient pas dans la BNG! Il a donc été engagé sans aucun problème.

2) Un autre cas concret qui nous a été signalé concernait un extrait destiné à l'obtention d'un emploi dans l'enseignement. Cette personne était enregistrée dans la Banque de données nationale générale (BNG) pour avoir commis peu auparavant des faits graves (coups et blessures volontaires, vol qualifié, dégradations volontaires, port/transport d'armes, de munitions, de pièces détachées, d'accessoires, rébellion et vol simple). Dans ce cas également, un modèle 2 n'a pu être refusé et l'intéressé a pu commencer à travailler dans l'enseignement le lendemain, n'étant pas encore condamné pour ces faits.

3) Une personne qui avait sollicité et obtenu un modèle 2 en vue d'un emploi de surveillance des abords

Voorwaarde is dus dat er een vonnis werd uitgesproken, dat er een veroordeling komt, waarin de feiten bewezen werden verklaard. Zo worden daarentegen minnelijke schikkingen die tot het verval van de strafvordering leiden, vrijspraken, beslissingen tot intrekking, veroordelingen die in laatste aanleg zijn gewezen en nietig verklaard zijn ten gevolge van een cassatieberoep of een vordering tot herziening,... niet opgenomen op het model 2.

Uit de praktijk blijkt echter dat bepaalde personen in de politionele databanken (ISLP en de ANG), worden opgenomen voor het begaan van verschillende strafrechtelijke feiten, zonder dat het ooit tot een veroordeling komt, bijvoorbeeld wegens seponering van de feiten, omdat de zaak nog gerechtelijk dient te worden afgehandeld,....

Belangrijk dienaangaande is dat een persoon maar wordt opgenomen in de Algemene Nationale Gegevensbank voor een concreet feit indien er bijvoorbeeld een bekentenis is, er convergerende getuigenissen zijn, bij betrapting op heterdaad, het voorhanden zijn van materiële bewijzen,... Wat in deze databank zit aan informatie zijn dus geen "lasterlijke aantijgingen" of vermoedens, maar is wel zeer concrete, harde informatie.

Voorbeelden maken veel duidelijk:

1) Een persoon die in de Algemene Nationale Gegevensbank gekend is voor feiten van drugsbezit, smaad, drugsverkoop, zelfs opzettelijke slagen en verwondingen, maar voor deze misdrijven (nog) niet veroordeeld is, kan bij zijn sollicitatie dus een job uitoefenen binnen speelpleinwerking, beschikken over een "blanco" model 2, daar waar zijn mogelijke schuldigheid aan voormelde feiten toch heel concreet was, nu ze anders niet in de ANG zouden zijn vermeld! Zonder enige belemmering kon hij dus voor de job aangenomen worden.

2) Een ander geval dat ons uit de praktijk werd gemeld had betrekking op een uittreksel dat bestemd was voor een job in het onderwijs. Deze persoon was in de Algemene Nationale Gegevensbank (ANG) gekend voor het recentelijk plegen van ernstige feiten (opzettelijke slagen en verwondingen, zware diefstal, opzettelijke vernielingen, wapen, munitie, onderdeel, toebehoren-dracht/vervoer, weerspanningheid en gewone diefstal). Ook in dit geval kon een model 2 niet geweigerd worden en kan de betrokkene de volgende dag aan de slag in het onderwijs, nu hij voor deze feiten nog niet veroordeeld werd.

3) Een persoon die een model 2 had aangevraagd en verkregen voor een job als schoolspotter bleek gekend

d'écoles s'avérait être enregistrée dans la Banque de données nationale générale pour détention de drogue, coups et blessures volontaires, coups et blessures dans le milieu familial, vol simple et qualifié. Son modèle 2 n'en faisait cependant pas état, dès lors qu'elle n'était pas encore condamnée.

Ces exemples concrets montrent le danger du système actuel: les personnes qui sont bel et bien enregistrées dans la BNG pour des faits graves, qui s'opposent à leur mise au travail dans un milieu impliquant des contacts avec des enfants, par exemple, peuvent malgré tout disposer d'un modèle 2 vierge du fait de l'absence (temporaire) de condamnation. Il est clair que cela est intolérable du point de vue sociétal.

Jusqu'en décembre 2006, la situation était différente. Il ne pouvait être délivré que moyennant un avis motivé du chef de corps ou de l'officier de police délégué. Ceux-ci consultaient le casier judiciaire et les banques de données de la police fédérale et locale et demandaient l'avis de l'agent de quartier avant de rendre un avis positif. Si ces trois sources d'information comportaient des informations significatives au sujet de faits dans lesquels des mineurs étaient impliqués et étaient suffisantes, un avis négatif était émis par le chef de corps ou par l'officier de police délégué, sans procéder à une enquête sur place. Cette méthode de travail se basait sur la circulaire du 3 avril 2003 complémentaire à la circulaire du 1^{er} juillet 2002 portant modification et coordination de la circulaire du 6 juin 1962 portant instructions générales relatives aux certificats de bonnes conduite, vie et mœurs (*Moniteur belge* du 15 avril 2003).

Cependant, l'arrêt n° 166.311 du 22 décembre 2006 (Boucher) du Conseil d'État a annulé la circulaire complémentaire précitée du 3 avril 2003, en tant que dépourvue de fondement légal:

"[...] [S]auf à se référer à des dispositions légales non encore entrées en vigueur, soit aux articles 595 et 596 du Code d'instruction criminelle rétablis par les articles 9 et 10 de la loi du 8 août 1997 relative au casier judiciaire central, ou à des circulaires antérieures de même nature que l'acte attaqué, celui-ci n'énonce pas les considérations de droit sur lesquelles il se fonde[...] [...] [I]l est dépourvu de tout fondement légal ou réglementaire[...] [...] [L]a circonstance que des circulaires antérieures, qui ont un objectif similaire et que l'acte attaqué a au demeurant remplacées, ne sont plus susceptibles de recours, ne saurait, en raison du même vice qui les frappe, pallier l'absence de dispositions législatives ou réglementaires sur lesquelles l'acte attaqué, dans son ensemble et non seulement à propos des seules

in de Algemene Nationale Gegevensbank voor drugs-bezit, opzettelijke slagen en verwondingen, slagen en verwondingen in familiaal verband, gewone diefstal en zware diefstal. Zijn model 2 maakte hiervan echter geen melding, wegens (nog) niet veroordeeld.

Uit deze praktijkvoorbeelden blijkt het gevaar dat in het huidige systeem schuilt: personen die wel degelijk in de ANG "gekend" zijn voor ernstige feiten, die een tewerkstelling in een milieu met bijv. kinderen, onverantwoord maken, kunnen toch beschikken over een blanco model 2 wegens (voorlopig) uitblijven van veroordeling. Dit kan maatschappelijk natuurlijk niet getolereerd worden!

Tot december 2006 was de situatie anders. Het model 2 kon enkel afgeleverd worden mits een gemotiveerd advies dat ingewonnen werd door de korpschef of een door hem gedelegeerde officier van politie. Deze raadpleegden het strafregister en de databanken van de federale en lokale politie en vroegen het advies van de wijkagent alvorens een positief advies uit te brengen. Indien deze drie informatiebronnen voldoende betekenisvolle informatie bevatten voor feiten waarbij minderjarigen betrokken waren en voldoende waren, werd dan ook een negatief advies uitgebracht door de korpschef of de gedelegeerde officier van politie, zonder verder onderzoek ter plaatse te doen. Deze handelswijze was gebaseerd op een aanvullende omzendbrief van 3 april 2003 bij de omzendbrief van 1 juli 2002 tot wijziging en coördinatie van de omzendbrief van 6 juni 1962 houdende de algemene onderrichtingen betreffende de getuigschriften van goed zedelijk gedrag (B.S., 15 april 2003).

Echter door het arrest nr. 166.311 van 22 december 2006 (Boucher) van de Raad van State werd de bovenvermelde aanvullende omzendbrief d.d. 3 april 2003 vernietigd bij gebreke aan wettelijke grondslag:

"Buiten de verwijzing naar wettelijke bepalingen die nog niet van kracht zijn, te weten de artikelen 595 en 596 Sv., hersteld bij de artikelen 9 en 10 van de wet van 8 augustus 1997 betreffende het centraal strafregister, of naar oudere omzendbrieven van dezelfde aard als de bestreden akte, vermeldt deze niet op welke overwegingen in rechte hij steunt. De omzendbrief heeft geen enkele wettelijke en reglementaire grond. De omstandigheid dat tegen de oudere omzendbrieven, die een gelijkaardig doel hebben en die de bestreden akte overigens heeft vervangen, geen verhaal meer openstaat, verandert niets, omwille van hetzelfde gebrek waarmee ze behept zijn, aan de afwezigheid van wettelijke of reglementaire bepalingen waarop de bestreden akte, in haar geheel en niet louter wat betreft

“précisions apportées par l’acte attaqué aux modalités des enquêtes de moralité”, aurait pu se fonder[.] [...] [L]a nature du vice qui affecte l’acte attaqué, soit l’absence de tout fondement légal, doit conduire à son annulation dans sa totalité”.

La présente proposition de loi vise à rétablir l’obligation prévue auparavant dans la circulaire précitée du 3 avril 2003 et à créer ainsi une base légale, afin que les banques de données policières puissent à nouveau être consultées avant de pouvoir délivrer un modèle 2 aux personnes souhaitant exercer une activité qui relève de l’éducation, de la guidance psycho-médico-sociale, de l’aide à la jeunesse, de la protection infantile, de l’animation ou de l’encadrement de mineurs.

Les auteurs se limitent toutefois à la consultation des banques de données policières, car il s’agit de données objectives. Ils ne choisissent dès lors pas de demander également l’avis de l’agent de quartier. Dans le passé, il s’est avéré que l’agent de quartier procédait parfois à des interrogatoires et à des visites au domicile des demandeurs du certificat, ainsi qu’à des enquêtes de voisinage: cela ne peut être l’objectif visé et cela n’est d’ailleurs pas conforme à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l’égard des traitements de données à caractère personnel (voir également l’avis n° 30/2003 du 12 juin 2003 de la Commission de la protection de la vie privée).

Conformément à l’article 22 de la Constitution, chacun a droit au respect de sa vie privée et familiale, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi. L’article 8 de la CEDH est rédigé comme suit:

“Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance. Il ne peut y avoir ingérence d’une autorité publique dans l’exercice de ce droit que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu’elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au bien-être économique du pays, à la défense de l’ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d’autrui”.

Dans son avis n° 30/2003 du 12 juin 2003, la Commission de la protection de la vie privée a déjà estimé que les données relatives aux antécédents judiciaires éventuels de l’intéressé recueillies auprès des casiers judiciaires central et communal sont des informations objectives. Elles sont donc traitées

de “verduidelijkingen die de bestreden akte aanbrengt aan de modaliteiten van de moraliteitsonderzoeken”, zou kunnen steunen. De aard van het gebrek waarmee de bestreden akte is aangetast, dat wil zeggen de afwezigheid van enige rechtsgrond, moet leiden tot de gehele nietigverklaring”.

Huidig wetsvoorstel strekt ertoe de verplichting die vroeger in de bovenvermelde omzendbrief van 3 april 2003 vervat zat, terug in te voeren en op deze manier een wettelijke basis te creëren, zodat de politionele databanken opnieuw kunnen geraadpleegd worden alvorens een model 2 te kunnen afleveren aan personen die een activiteit willen uitoefenen die onder opvoeding, psycho-medische-sociale begeleiding, hulpverlening aan de jeugd, kindbescherming, animatie of begeleiding van minderjarigen valt.

De indieners beperken zich echter tot het raadplegen van de politionele databanken omdat dit objectieve gegevens zijn. Er wordt derhalve niet geopteerd om ook het advies in te winnen van de wijkagent. In het verleden is gebleken dat de wijkagent soms overging tot ondervragingen en huisbezoeken bij de aanvragers van het getuigschrift en tot buurtonderzoeken, dit kan niet de bedoeling zijn en is bovendien niet in overeenstemming met de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens (zie ook advies nr. 30/2003 van 12 juni 2003 van de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer).

Overeenkomstig artikel 22 GW heeft immers ieder het recht op eerbiediging van zijn privé-leven en zijn gezinsleven, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden door de wet bepaald. Artikel 8 EVRM luidt als volgt:

“Eenieder heeft recht op eerbiediging van zijn privé leven, zijn gezinsleven, zijn huis en zijn briefwisseling. Geen inmenging van enig openbaar gezag is toegestaan met betrekking tot de uitoefening van dit recht dan voor zover bij de wet is voorzien en in een democratische samenleving nodig is in het belang van ‘s lands veiligheid, de openbare veiligheid, of het economisch welzijn van het land, de bescherming van de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten, de bescherming van de gezondheid of de goede zeden, of voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen”.

In haar advies nr. 30/2003 van 12 juni 2003 heeft de commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer reeds geoordeeld dat de gegevens met betrekking tot eventuele gerechtelijke antecedenten van de betrokkene, verkregen bij het centraal en gemeentelijk strafregister, objectieve gegevens zijn, en dus eerlijk en

loyalement et licitement au sens de l'article 4,1°, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

L'article 2 modifie l'article 596 du Code d'instruction criminelle afin de conférer une base légale à l'établissement d'un modèle 2 qui était précédemment contenu dans la circulaire du 3 avril 2003, de telle sorte que les banques de données des polices peuvent à nouveau être consultées avant de délivrer un modèle 2 aux personnes exerçant une activité qui relève de l'éducation, de la guidance psycho-médico-sociale, de l'aide à la jeunesse, de la protection infantile, de l'animation ou de l'encadrement de mineurs.

rechtmatig kunnen verwerkt worden in de zin van artikel 4, 1° van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Artikel 2 wijzigt artikel 596 van het Wetboek van Strafvordering om aan de werkwijze tot opstelling van een model 2 die vroeger in de omzendbrief van 3 april 2003 vervat zat een wettelijke basis te verlenen, zodat de politionele databanken opnieuw kunnen worden geraadpleegd alvorens een model 2 kan worden afgeleverd aan personen die een activiteit willen uitoefenen m.b.t. opvoeding, psycho-medische-sociale begeleiding, hulpverlening aan de jeugd, kindbescherming, animatie of begeleiding van minderjarigen.

Nahima LANJRI (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Leen DIERICK (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 596 du Code d'instruction criminelle, modifié en dernier lieu par la loi du 31 juillet 2009, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

“Le chef de corps ou l'officier de police délégué consulte les banques de données de la police fédérale et locale afin de donner un avis motivé à l'administration communale visée à l'alinéa 4. Si la consultation de ces banques de données ne fournit aucune indication ou aucune information significative au sujet de faits dans lesquels des mineurs sont impliqués, un avis positif sera émis.”

16 juin 2011

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 596 van het Wetboek van Strafvordering, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009, wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende:

“De korpschef of de door hem gedelegeerde officier van politie raadpleegt de databanken van de federale en lokale politie teneinde een gemotiveerd advies uit te brengen aan het gemeentebestuur als bedoeld in het vierde lid. Indien de raadpleging van deze databanken geen aanwijzingen of geen betekenisvolle informatie oplevert in verband met feiten waarbij minderjarigen betrokken zijn, wordt een positief advies uitgebracht.”

16 juni 2011

Nahima LANJRI (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Leen DIERICK (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)